



APRÈS LE COMITÉ DE SUIVI : ET MAINTENANT, ON ATTEND OU ON SE FAIT ENTENDRE ?

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Jeudi 10 septembre 2015

Le Comité de suivi a (enfin) eu lieu et c'est sans surprise que nous en sortons sans être rassurés sur la suite des événements. Mais ce n'était pas non plus l'enjeu de cette réunion.

Pour nous il s'agissait d'abord de remettre à l'ordre du jour le dossier « Ford », de rappeler qu'il y a toujours de sérieuses menaces sur les emplois et le site, de faire en sorte que les dirigeants s'expliquent sur leur stratégie et leurs intentions, un « suivi » prévu d'ailleurs par l'accord de mai 2013. Il s'agissait aussi de re-sensibiliser les pouvoirs publics et les élus locaux qui s'étaient quelque peu endormis depuis de longs mois. Pour ces raisons, cette réunion a été utile.

FORD DOIT RENDRE DES COMPTES... C'EST LE MINIMUM

Une chose est certaine, les dirigeants de Ford Europe apprécient peu le fait d'avoir à s'expliquer sur leur politique, à rendre des comptes sur leurs objectifs. Ils sont venus à cette réunion, « convoqués » par le Préfet, en trainant les pieds. Ils n'avaient rien à dire, aucun élément concret à apporter concernant l'activité et leurs choix pour les années qui viennent.

Les trois dirigeants européens ont déroulé un discours soit reprenant ce que nous savions déjà, soit affirmant des banalités inintéressantes sur la crise, la dure loi de la concurrence (un scoop !), les aléas du marché « cyclique » (un autre scoop). Ils ont quand même joué le jeu car malgré toutes les incertitudes mises en avant, ils ont gardé des prévisions optimistes pour FAI. Affirmant même qu'ils tenaient à cette usine. Ça ne nous suffit pas !

Malgré tout, Ford était en position de devoir s'expliquer face aux arguments de l'intersyndicale développés dans la « déclaration » de 4 pages, face aussi aux interrogations et inquiétudes largement exprimées des pouvoirs publics.

L'HYPOTHÈSE D'UN FUTUR PRODUIT, ENCORE ET ENCORE

C'est visiblement ce qu'ont retenu certains médias. Ford aurait précisé voire confirmé son intention d'apporter une nouvelle transmission pour succéder à la transmission produite actuellement.

En réalité, il n'en est rien. Ford a répété que l'arrivée d'un nouveau produit relevait d'un long processus cadré, que FAI serait candidate avec d'autres, que les facteurs de compétitivité seront déterminants. Encore une nouvelle couche de chantage pour des salariés qui ont fait la démonstration depuis 40 ans de leur savoir faire.

On nous fait encore le coup du suspense, histoire de mettre la pression pour faire accepter des conditions plus difficiles. C'est surtout une grosse entourloupe car leur « compétitivité » c'est juste accroître la rentabilité sur notre dos.

ATTENTION DANGER : PIPEAU PATRONAL

C'est un peu comme un conte pour naïfs. Ford serait plein de bonnes volontés, il aimerait bien apporter du travail à leurs salariés mais ils n'ont pas les mains libres. Parce qu'il y aurait cette satanée crise et surtout cette « compétitivité » qui n'est « *ni bien ni mauvaise, c'est une réalité c'est tout* » (citation). Ford serait ainsi obligé d'appliquer des règles qui s'imposent à lui. Le résultat est que pour apporter de nouveaux produits, il faut faire acte de candidature, répondre aux critères de « souplesse » et attendre que le choix tombe. Ce serait donc comme pour les JO avec son comité de sélection de la ville hôte ? Incroyable non ?

FORD SE MOQUE BIEN DE NOUS ET DE TOUS LES SALARIÉS QUELQUE SOIT L'USINE.

Certes il y a bien une crise, il y a bien une grosse instabilité économique, mais ce sont celles de « leur » capitalisme. Comme par hasard, ce sont toujours les salariés qui doivent les payer la note. Maintenant on veut nous faire avaler que si nous voulons du travail il faudrait se le « payer », accepter par avance plus de flexibilité ce qui signifie moins d'effectif, plus de charge de travail, plus d'usure et de fatigue, plus d'heures et de jours de travail supplémentaires, moins de salaires, moins de RTT, moins de repos, moins de reconnaissances, moins d'avenir...

Voilà ce que nous répètent les dirigeants européens et leurs exécutants locaux. Voilà ce qu'ils ont dit tranquillement aux pouvoirs publics, osant même demander à l'avance de nouvelles aides publiques au cas où le nouveau produit arriverait.

On nous roule dans la farine profitant du chômage et de la pauvreté qui explosent. On veut nous faire peur, nous faire baisser la tête, nous assommer de propagandes libérales pour nous faire croire qu'il n'y a pas d'autres solutions que de subir leurs « règles » et donc de se taire.

***ALORS C'EST UNE ÉVIDENCE POUR NOUS,
IL FAUT DÉNONCER ET REFUSER CE MARCHÉ DE DUPES.***

SURTOUT PAS SUBIR : IL Y A UNE BATAILLE À MENER

L'inquiétude sur l'avenir, les pressions des dirigeants ne doivent pas nous faire plier. Les dirigeants de Ford défendent leurs profits, leurs dividendes, leur taux de rentabilité. Nous avons nos emplois, nos salaires, nos conditions de travail et de vie à défendre qui ne sont certainement pas moins légitimes ou pas moins prioritaires.

C'est dans l'air du temps, les patrons comme ceux de Ford se sentent encouragés à prendre tout ce qu'ils peuvent. Le résultat est une catastrophe sociale partout. C'est pour cette raison qu'il nous faut pousser les pouvoirs publics à intervenir pour défendre l'emploi chez Ford comme dans la région.

Cela suppose que nous, les salariés, et pas qu'une poignée, commençons à se remobiliser, à faire entendre notre voix, à montrer que nous n'acceptons pas le chantage. Nous savons bien que l'ambiance dans l'usine comme dans la plupart des endroits, n'est pas à la combativité. Pourtant il faut bien réagir, le plus tôt possible sera le mieux.

Nous avons quand même ici à FAI l'expérience que la mobilisation peut payer, qu'il est possible de faire bouger les choses en prenant nos affaires en main.

Il est temps d'y réfléchir !